

BLOCAGES, BARRAGES ET « NON DITS »...

Plusieurs questions viennent interpellier face à ce qui, dans le fonctionnement de la psyché, interroge par sa présence silencieuse, mais non moins active pour gêner celui qui en fait l'expérience, et en quelque sorte, les frais :

Qu'est-ce qui, lié à une impossibilité à dire ou à rester dans le fil du mouvement inhérent à la vie, fait obstacle, au point de paralyser ici le flux des paroles, des pensées et des fluides de tous ordres ?

Comment, pour utiliser un mot à la mode, cela « bloque-t-il » ?

Quel stratagème trouve ici, à ce point de force active, pour faire obstacle, barrage, et stopper la dynamique en cours ?

Pourquoi cela « bloque-t-il » ?

À quel ordre étrange, visible ou moins visible, l'organisme obéit-il, au point d'en paralyser ses fonctions de son corps et de sa psyché ?

QU'EST-CE QUI FAIT ICI « BARRAGE » ?

Un seul mot vient ici aux lèvres : **l'émotion.**

Qu'elle soit celle de la colère, de la peur ou du chagrin, avec son corollaire la « déprime » face aux événements ou à la vie, elle est là.

Consciente, elle évoque la notion de « depuis que » ; non consciente et liée à ce qui, resté enfoui ou refoulé, inscrit de « non dit », elle reste finalement des plus opérante.

L'empreinte génétique construite au fil de l'évènementiel et de ces histoires transmises au fil des générations, n'est pas sans effets...

Ignorés dans leurs aléas et dans leur noyau d'origine, alors même que ne s'en transmettent que des bribes ou les suites, ces derniers sont actifs : conséquences logiques de l'affect qui y a été attaché, ils laissent leur trace et ne sont pas dénués de résurgences cachées qui mettent peu à peu en place des formes de prédispositions particulières à telle ou telle modalité pathologique...

Empreinte historique...Le sujet va en révéler le risque pathogène ; il va en montrer aussi les potentialités à être modifiées dans la mesure où, par la force des choses, le regard se change, au fur et à mesure que la prise de conscience grandit, ce qui est masqué, apparaît au grand jour.

Inconscient personnel, parental, familial, collectif... Tout est ici présent dont l'inscription plus ou moins lourde, intervient pour arrêter mouvement, parole et, avec eux, flux de la vie...

Ceci, jusqu'à ce que...

COMMENT CELA « BLOQUE-T-IL » ?

Sidération, conversion, déplacement... :

Trois autres mots clefs rendent compte ici, de ce qui se passe.

La sidération est plus ou moins évidente.

Sidération du mouvement : visible et marquée chez Gelsemium, elle moins visible, mais non moins prégnante chez Ignatia...

Agitation ou arrêt...

Tremblement chez Gelsemium encore, crampes chez Magnesia phos ou Colocynthis, spasmes chez Valeriana, douleur qui arrête chez Dioscorea, dos qui se tend chez Actea racemosa... Tout ici, manifeste... et dit.

Sidération de la parole aussi... Si elle génère chez Gelsemium ou Ignatia, une émotion, à ce point forte, qu'elle empêche les mots, elle augmente parfois le débit d'Ambra grisea, celui de Lachesis et celui de Liliium Tigrinum, en proie à leurs émois congestifs et irrités. N'est pas sidérée ici l'expression, mais plutôt ce qui, caché, en constitue la trame sous-jacente et fondamentale.

Sidération de l'action... : l'impulsion qui propulse vers le nouveau et donne au stress et à ses mécanismes adaptatifs leur vertu créatrice, est retenue.

La peur domine :

Elle paralyse Pulsatilla, Gelsemium, Ambra grisea, au point de brouiller leurs idées. Elle peut être intériorisée et impossible à mettre en mots comme elle le fait chez Germanium, qu'elle peut inhiber, jusqu'à donner l'impression d'une indifférence absolue.

Corps bloqué dans ses ressorts intérieurs de Staphysagria, avec toutes les somatisations qui s'en suivent ; crampes et algies de Nux vomica ; maux de tête de Cyclamen, Sepia et Platina ; stupeur chez Opium ... Tout exprime ici le « blocage » au sens propre comme au figuré.

La conversion se met à l'œuvre... Elle élabore ses mécanismes défensifs ; elle dit par un autre biais ce qui ne peut se « dire ».

Agitation motrice de Valeriana, Nux Vomica, Hyosciamus, ou encore Stramonium, en proie à ses terreurs ;

Agitation surtout des idées de Lachesis, Actea Racemosa, Ambra grisea... et bien d'autres, dont ne se devine pas toujours le tourment intérieur : Lycopodium n'est-il pas incapable de retenir son émotion, lorsque lui est offert un cadeau ?

Trouble psychosomatique évident dans son expression : la colite ou l'ulcère d'Argentum nitricum, les douleurs d'estomac de Phosphorus ou d'Arsenicum album, l'eczéma de Natrum Mur, Arsenicum Album ou Staphysagria, parlent pour eux et « disent » ce qui ne peut passer dans les mots ou ne peut parfois même être symbolisé...

Trouble moins évident dans les processus secrets qui le met en place... Cancer, maladies de système... : Thuya, tout comme Causticum enkyste et produit, Natrum mur enferme et révèle autrement, Lycopodium exprime à sa manière...

POURQUOI CELA « BLOQUE T- IL » ?

Se « dit » ici, la parole enfermée, la parole déviée ; celle non entendue...

Se profile ici, l'expression arrêtée...

Ex-pressere ... sortir de... : « Au commencement était le Verbe ! »

Inhérent au processus de vie... Verbe créateur ou verbe fondateur... Il transmet, au-delà des mots qui en fixent la trame, ce qui en dessine l'Ordre et les lois secrètes pour authentifier l'être dans ce qui l'inscrit au monde de la communication et à celui des humains...

Si la Luèse¹ en illustre la déviance et en génère les aspects distordus, au point d'aller en signifier la présence cryptée dans un autre espace, la Sycose² va en enkyster dans le corps l'impossibilité à « dire sans crainte de »...

Le Tuberculisme³ se retrouve quant à lui, bloqué dans un passé inconsciemment idéalisé : il refuse, lui aussi, toutes les règles de la corporéité et de l'incarnation...

A cet égard la Luèse, insérant sa présence même dans une dynamique d'évolution, suscite une réflexion qui, au-delà de ce qui peut en émerger dans un premier temps, ouvre à d'autres horizons.

La perspective homéopathique ne peut qu'encourager à l'explorer et à la cerner...

La Luèse favorise la vie.

Elle la dit souvent dans l'impulsion, lorsque, retenue, ordonnancée, rigidifiée, celle-ci ne peut se lire que dans un comportement automatique, réalisé hors de la conscience du mouvement lui-même...

Bloquée dans la dynamique de son agir, elle ne se réalise que par ce biais.

Il vient alors susciter une question, un questionnement : « Pourquoi ? Pourquoi cette brusque « irruption » ?

Cette tentative d'arrêt est significative d'une autre courbe qui s'infléchit dans un autre espace de spirale intérieure.

Quelque chose de l'ordre du hors-temps se manifeste ici.

L'inconscient se moque d'une quelconque référence au vieillissement qui guette chaque être inscrit dans le cycle de son existence.

Hier se mêle à aujourd'hui.

Il est encore dans cet aujourd'hui qui s'arrête dans l'événementiel de ce « déjà passé », dont se poursuit le mouvement interrogatif.

L'agi, le passage à l'acte, l'impulsion gestuelle et(ou) verbale, et à travers eux, ce qui est issu de l'essentiel de l'être, viennent « dire » ici et signifier autrement.

C'est en quelque sorte directement, que cette part de lui, que le sujet ne connaît pas, surgit brusquement, pour lui ouvrir la porte vers une autre perception de lui-même...

L'automatisme du mouvement et de la pensée se voit rompu pour interroger...

Il brise alors la logique des systèmes habituels.

Comme l'ombre, le trouble vient s'incarner dans un registre qui verse sur le coté hypnotique de la torpeur, de l'épilepsie ou de l'hystérie qui s'exprime alors dans l'espace des membres inférieurs...

Il gêne le contact et le ramène sur un pool pulsionnel indifférencié qui fait effraction dans la coque ossifiée de ce qui constitue l'automatisme de la vie sociale.

Le coup de barre qui vient briser la répétition et la « léthargie » des automatismes réveille une énergie première...

¹Imprégnation « miasmatique » dont les caractéristiques sur le plan somatique et psychologique se conjuguent en termes de processus de destruction, de sclérose, de constructions anarchiques et de déviances à tous les sens du terme

²Pathogénie liée aux effets d'une gonococcie dans les antécédents personnels et héréditaires, et aussi aux pollutions de tous ordres, notamment médicamenteuses, avec pathologies dominées surtout par l'enkystement, les productions tumorales, le ralentissement, la rétention, la baisse de l'immunité, et la fixité obsessionnelle.

³Imprégnation héréditaire liée aux effets nocifs d'une tuberculose dans les générations précédentes, avec des conséquences visibles sous forme de fragilisation d'un organisme déminéralisé, souvent atteint sur le plan pulmonaire, respiratoire et une tendance à une fuite dans l'imaginaire, avec toutes les pathologies qui peuvent en résulter.

Ramenant le sujet à une autre étape qui porte en elle la force de vie indifférenciée des Origines, elle l'oblige à s'interroger. Quelque chose se dit ici au delà du « non dit ».

Ce que vient mettre à la lumière le geste ou la parole non réfléchi et quasi « automatique », se fait alors point de départ d'une interrogation vivante et porteuse de changement.

L'impulsion est ici « Arrêt » : c'est pourtant au travers de cet espace limitatif que se fait le germe du changement.

Irrationnel porteur de force de vie, le mouvement de l'impulsion oblige à l'adhésion forcée : le sujet est en quelque sorte mû.

La pathologie négative de ce qu'il vient mettre à la vue et à la conscience, rappelle que « cela peut basculer à chaque instant » et que tout peut d'un seul coup, faire irruption sans que l'on puisse le réaliser vraiment, sinon dans l'après coup.

Il n'est qu'à penser ici aux impulsions phobies : la phobie est toujours à rechercher même -et peut-être, surtout- dans les cas où « l'on crie au théâtre » : crier au théâtre vient ici faire irruption, pour une prise de conscience et une meilleure « incarnation » dans le réel...

C'est peut-être ce que le Tuberculisme de fond présent ici, oublie ;

C'est sans doute aussi ce que la Luèze de forme niait tout autant...Prise comme elle l'est toujours dans un désir de transgresser une règle aussi insupportable, que porteuse de limitations réelles et symboliques, elle rejoint ici le Tuberculisme dans son désir d'y échapper, pour y rejoindre imaginairement un monde sans limites et enfin unifié.

Les fleurs fraîches contrastent toujours avec le bitume sur lesquelles elles poussent ou sont parfois posées ; elles rappellent qu'il y a eu de la mort et que la vie est aussi fragile que les pétales qui s'exposent... Présence dans une absence...Absence dans la présence.

Ce qui est brusque, casse quelque chose.

Partant de l'extérieur, il retourne son message vers l'intérieur et vice versa.

La parole peut faire effraction et rompre « le blocage »...

C'est une sorte « d'arrêt sur image » qui, de manière plus ou moins forte, va impulser un changement de comportement, dont l'expression va se faire dans un délai variable.

Le mouvement se voit alors infléchi dans le sens d'un retour vers un nouvel équilibre⁴. Dans l'absolu, celui-ci ne peut se faire qu'après une prise de conscience de ce que recouvrait l'automatisation ou la fixité du processus pathologique, qui évoluait jusqu'alors à bas bruit.

Le corps est impliqué dans l'angoisse du sujet...

Il taisait la souffrance pour n'en retenir que les symptômes les plus supportables, oubliant la « maladie » dont il est l'expression, et qui évolue pourtant dans le corps entier.

L'impulsion inscrit un appel à en capter le sens dans des dimensions qui, pourtant, échappent... : c'est la fonction sociale d'Argentum nitricum que de barrer la route à un mouvement de pensée automatique qui ne prend pas le temps d'examiner le sens du mouvement dans lequel il s'insère...Il le manifeste, mais il y est en quelque sorte l'« objet »...Il s'y retrouve sans réelle prise en compte de ce qui se joue vraiment....

Argentum nitricum s'agite, court, se stresse, s'angoisse, se tait...mais un jour pousse un cri et « crie »... :

C'est ici un retour sur la boucle de sa dynamique qui lui avait fait oublier qu'il est objet du mouvement et aussi du temps....

⁴ Cf l'ouvrage précédent, intitulé : « Du stress au transgénérationnel ». Editions internationales de Monaco. Juillet 2004.

Jusqu'à ce que...

L'irruption et l'imprévisible de sa voix surgit alors ; comme pour le lui rappeler...

Bloqué...débloqué...

Le « déblocage » n'est qu'apparent...Il est signe de vie...

Distorsion... Mais... vie à tous prix...

La Luèse et ses potentialités adaptatives...

C'est une forme d'acte symbolique, un acte considéré comme irréfléchi par la médecine qui ici, prend sens...que, de façon idéologique, reprend l'homéopathie : elle en témoigne...

Ce qui s'exprime ici, en constitue une des illustrations...

Sortir d'une pensée linéaire : l'impulsif du passage à l'acte, fait effraction...

Ce qui est vécu jusqu'alors comme quelque chose de négatif, prend une autre dimension, et vient signifier autre chose qui s'inscrit dans le mouvement évolutif...

Tout se passe comme si, issu de ces couches du « non », surgissait et se révélait un point où se dit, se confirme, ou se redit « oui »... à la vie...

Blocage...Déblocage...

Ce qui, issu de la Luèse présente en chacun, mais plus manifeste encore chez d'autres, représente la « non conscience » et la « non vie », surgit toujours...

Dans une sorte d'apparente déperdition et une forme d'effacement, quelque chose refait alors et à nouveau...vie.

La Luèse pose le problème des diathèses et témoigne d'une autre histoire présente dans la trame...

Elle l'inscrit en chacun.

Ce qui s'y dessine de mouvement permanent, va, au travers de l'impulsion, faire irruption...

Un acte éminemment signifiant déconsidéré par le Surmoi va par sa singularité, briser enfin, ce qui est sclérose et répétition... :

Thuya, Calcarea carb et Argentum nitricum se mettent spontanément à courir.

Peut-être, faudrait-il en cerner le sens caché ?

Peut-être faut-il, au-delà de ce qui en est dit, en circonscrire le « dit », dit du corps, et de la psyché ...

BARRAGES DE TOUS TYPES...

Sont ici bloqués un flux, une dynamique :

Qu'ils concernent un inconscient familial, collectif ou personnel ;

Qu'ils se traduisent au niveau du corps par ce qui en le polluant, donne à l'irruption infectieuse un tour dramatique à cause dans ce qui est alors généré au niveau de la santé, de la baisse de défenses ou de la présence de stress défavorable au maintien de l'immunité...Ils interviennent.

Streptococcinum, Vaccinotoxinum, Aviaire, Gonotoxinum, et bien d'autres ont leur place ici : s'ils vectent, sans que celui qui en présente l'indication, en ait véritablement conscience, un message crypté ; s'ils interrogent sur ce qui en a induit la nécessité de prescription...L'on peut dire que, comme pour les blocages médicamenteux les plus couramment observés ils expriment ici non pas un « non dit » ; mais plutôt, un « dit autrement ».

BLOCAGES ET BLOQUÉS

De type Gelsemium ou encore Ambra grisea, Calcarea carb, Pulsatilla ou Lycopodium, pour n'en citer que quelques uns, les bloqués **émotifs, peureux** s'inhibent ou s'agitent...

Ils donnent alors à leur mouvement un tour des plus particuliers.

Le « donné à voir » n'est alors pas toujours proportionnel à la force de ce qui se voit retenu.

Si le Tuberculisme tente ainsi de manifester son impossibilité à se faire entendre dans son désir d'expansion de l'imaginaire et dans sa créativité, la Luèse s'agite... Elle tente de s'échapper, pour fuir une angoisse, qui n'a de commune mesure que la sensation impossible à communiquer d'un danger en potentiel : l'ineffable du ressenti finit par prendre le pas sur l'automatisme et le « non réfléchi » du mouvement.

La Sycose ralentie bloque quant à elle, tout ce qui l'envahit jusqu'à l'obsession : si Causticum, tout comme Thuya ou Natrum sulf, se bloquent sur une idée, il arrive aussi qu'ils finissent par bloquer douloureusement aussi, leurs articulations...

Des personnalités prédisposées à se « bloquer » ?

Elles sont perceptibles pour un œil averti susceptible d'en saisir la dynamique intérieure et la problématique.

Face à l'autre, certaines ont peur :

Natrum mur, Lycopodium, Pulsatilla, Aurum, Aconit, Arsenicum Album sont dans ce cas : le contact avec l'autre peut se soulever en eux une violence incontrôlable. Leurs pulsions agressives mal canalisées sont alors chargées d'un contenu émotionnel et pulsionnel difficile à assumer et à supporter. Ils ont peur de « dire » et surtout de « mal dire » ; donc ils se taisent et somatisent, jusqu'à ce que...

Stramonium bloque sa déglutition : apparu, « suite de peur ou d'éliminations » de différents ordres, arrêtées intempestivement, il dit par sa dysphagie sa difficulté à intégrer certaines contraintes et l'interdiction qui lui a été imposée de s'y opposer. Sa violence contenue, se retourne alors contre lui. Il retient à la fois sa respiration et les mouvements de ses pleurs et de sa gorge...

Ignatia bloque aussi son appétit, tout comme ses capacités à avaler ce qui la contrarie... Elle en arrive au spasme et au hoquet. Paradoxale comme à son habitude, elle va bien souvent assumer certaines situations anxiogènes, et ne pas supporter d'autres circonstances sans grande importance.

Cuprum bloque ses muscles jusqu'aux crampes et à la douleur. Il rejoint ici Actea racemosa et Magnesia phosphorica, qui, comme Valeriana et Nux vomica, vont se faire remarquer par leurs composantes spasmodiques.

Sepia « coince » ses intestins, au point d'en devenir chroniquement constipée : a-t-elle si peu, qu'elle ne veut rien perdre... ou bien la souillure du corps lui est-elle à ce point insupportable, qu'elle se retient le plus possible ?

Platina, constipée en voyage a des difficultés à se laisser aller dans certaines conditions peu compatibles avec l'image qu'elle se renvoie d'elle-même.

Natrum mur se ferme devant quelqu'un ; s'il a du mal à exprimer ses émotions, il ne peut pas plus se laisser aller à exprimer le côté incarné de sa personnalité et à uriner devant qui que ce soit. Sa pudeur, son manque de confiance en lui-même et dans ses capacités en général, le lui interdisent.

Lilium Tigrinum, comme Lachesis, vont cacher ce qui les bloque sous une loquacité de couverture qui masque mal l'insécurité et les pulsions mal canalisées : qu'elles soient sexuelles, agressives, issues d'un désir de pouvoir sur les êtres comme les situations, elles les gênent...

Les troubles du caractère qui en résultent, ne conduisent pas à des relations bien harmonieuses.

Face à la vie, certaines s'agitent, se raidissent ou se figent :

Bon nombre des asthéniques, peureux, anxieux, des Matières médicales se retrouvent là.

Psorinum ou Petroleum bloqués à l'idée de prendre une initiative, fusse celle d'absorber ses médicaments, rejoignent ici, l'asthénique Silicea, Arsenicum Album l'anxieux et Argentum nitricum l'agité : ce dernier manifeste sans doute ici son angoisse de l'inconnu et tente de remplir le vide qui lui fait si peur...

Gelsemium, bloqué s'il ne fait pas un mouvement, Opium ralenti et somnolent, Nux moschata, endormi comme pour fuir, peuvent être classés parmi les « bloqués face à la vie ».

Ils côtoient ici Lycopodium, émotif et paradoxalement paralysé lorsqu'il réussit et Phosphoric acid qui se replie et se retire du monde qui l'entoure : il se trouve incapable d'en assumer les manques et la douloureuse dysharmonie.

Tous les susceptibles de présenter une symptomatologie de blocage ne sont pas cités ici.

Livrés à leurs troubles au fil des aléas de leur histoire personnelle, ils vont, chacun à leur manière, manifester leur difficulté à réagir et à « dire ».

« Non dits » de leur histoire passée, « Non dits » de leur histoire personnelle... Ils ne peuvent parfois pas être même révélés :

Ils s'inscrivent au fil du temps et ralentissent le sujet sur le chemin de son parcours évolutif, jusqu'à ce que...enfin... apparaisse un symptôme...

Source de questionnement, celui-ci devient alors le générateur possible de soins et de changements, en vue d'une remise en marche de ce qui s'était figé...

C'est, à la clé, une inversion du mouvement qui se met en place...

Remis dans son droit fil et imposé semble-t-il par l'évolution, il « débloque » alors ce qui entravait le processus de vie .

Docteur Geneviève Ziegel.
Montpellier.

Liste d'ouvrages : Réunion du Ghepp janvier 2001

